

Lettre de Gandini à D'Alembert, 10 décembre 1778

Expéditeur(s) : **Gandini**

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Gandini, Lettre de Gandini à D'Alembert, 10 décembre 1778, 1778-12-10

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 15/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1275>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitLe mépris que la plupart des médecins italiens...

RésuméLes critiques faites à ses ouvrages sur l'incertitude de la médecine.

Hippocrate, pratique et méthode. Lui envoie douze problèmes à communiquer à ses confrères.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire78.58

Identifiant125

NumPappas1703

Présentation

Sous-titre1703

Date1778-12-10

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreNon renseigné

Lieu d'expéditionGênes

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourceoriginal de la main d'un secrétaire, d.s. autogr., « Gênes », adr., cachet rouge, 2 p.

Localisation du documentParis Institut, Ms. 2466, f. 86-87

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Gardine 1778.107^{me}

D'Alembert. Monsieur.

86

Il me prouve que la plus part des Médecins Italiens a témoigné en appelle tant critiques et médisants l'ouvrage que j'ai fait sur l'Incertitude de la Médecine ou s'il prouve que elle provenoit de ce qu'il dit les Médecins après Hippocrate n'ont fait des études que pour se rendre utiles aux guerriers en ne regardant tous ceux qui conduisent à la recherche et à la connoissance de la même médecine; quoique le grand Homme n'eût pas promis que en la cherchant avec méthode on la trouverait Medicina nondum inventa est, methodo tamen quaevis invenerit. Il me prouve aussi que m'a fait observer avec autant de peine, que de chagrin que même les plus grands hommes parmi les Médecins ont été aussi aveuglés par des fausses conséquences apparues quoique très pernicieuses au genre humain, qu'ils n'ont jussi ici fait attention que le Divin Hippocrate nous apprend, et nous assure que la seule, et unique voie de la trouvez la Vraye Médecine, est celle d'apprendre à connaître l'homme vivant, et par conséquence de le connaître en état de santé pour le connaître après en état de Maladie. Il paraît qu'on ait volé tenir cette science dans l'incertitude pour pouvoir lui attribuer les facultés des Médecins ignorants. Quoiqu'il en soit j'ose suis résolu de faire mes derniers efforts pour ôter à cette faculté la honteuse incertitude, puisque cela offense à mon avis la Sainte Puissance qui l'a créée, en enjignant les ay indus deux problèmes, la resolution desquels servira pour instruire au moi même ou les autres. C'est, ce que cette bonté Monseigneur ne désignera de la confection à ses confères pour en aider la propagation, et par conséquent

1703

la resolution dans laquelle confesse a mon avocat le bonheur des
seigneurs humains ou une perpetuelle honteuse incertitude d'un acte aussi
nécessaire. Cependant esperant que vous Monsieur me donne bien en accord
l'honneur de me croire avec la plus profonde confidence j'attends cela
de vos bons offices en me protestant.

Votre très
obligé et serviteur.

Sonel 10 Aout 1778

Votre très humble et obligeant serviteur.

Charles Gardini